

2025

Les crapauds vont pouvoir migrer en toute sécurité

Depuis 2023, l'association Muchedent au Naturel installe des crapauducs pour protéger les amphibiens lors de leur migration à la fin de l'hiver.

SAINT-HELLIER

C'est sous un grand ciel bleu, assez rare en cette période dans le pays de Bray, qu'une dizaine de bénévoles se sont retrouvés, à l'initiative de l'association Muchedent au Naturel, pour installer un crapauduc à Saint-Hellier. La semaine précédente, ils en ont installé un à Muchedent.

Comme chaque année depuis 2023, à certains endroits déterminés, en fonction des besoins et du flux d'amphibiens qu'ils ont au préalable observés.

200 mètres de crapauducs

Hélène et Bruno Veron, respectivement secrétaire et trésorière, et président de l'association Muchedent au Naturel ont distribué 250 flyers dans les

boîtes aux lettres de la commune pour informer de leur initiative.

Car, ce sont 200 mètres linéaires de bâches à installer le long de la route de la vallée, ainsi que des seaux à enterrer dans le sol sous les 15 mètres.

Malheureusement, le résultat fut un peu décevant. « Nous réfléchissons à changer le jour de l'installation pour les prochaines années. Nous avons ciblé le mercredi car c'est la journée des enfants mais le week-end serait peut-être plus propice pour les volontaires de se libérer », explique Hélène Veron.

Ce qui permettrait à l'antenne rouennaise de WWF de venir en renfort lors de ces mobilisations. « Une bénévole nous a envoyé un e-mail en nous

indiquant qu'il y aurait des personnes intéressées pour venir nous aider, mais surtout le week-end », précise la secrétaire de l'association.

Aider les crapauds à traverser

Mais un petit groupe de personnes a su se dégager du temps pour installer les infrastructures visant à aider la future traversée des crapauds.

C'est le cas de Linnea, une habitante de la commune qui a découvert l'association grâce à des amis qui avaient participé à l'installation en 2024.

Avec son fils, Erik, âgé de 3 ans, elle retire les feuilles, présentes en nombre dans les talus, afin que les bâches puissent y être installées.

« Je suis vétérinaire. Donc je suis forcément sensible à la cause », précise-t-elle.

Didier, fraîchement retraité, est venu lui aussi faire profiter de son nouveau temps libre en aidant l'association et notamment en vidant les bacs de feuilles tombées des arbres à l'arrière d'un utilitaire.

« Nous avons demandé que les feuilles soient retirées avant que nous commençons mais ce n'était pas possible, indique Bruno Veron. Cela nous aurait fait gagner beaucoup de temps. »

De l'aide est encore nécessaire

Pour Johann, qui longe la



Une petite dizaine de bénévoles se sont retrouvés pour installer des crapauducs le long de la route de la vallée à Saint-Hellier. C. B. La Revue



Dany Minel, maire de Mesnières-en-Bray et vice-président chargé de la biodiversité à Bray Eawy est venu encourager les bénévoles lors du chantier. Muchedent au Naturel

route avec une énorme masse en bois sur le dos pour aller planter les morceaux de bois et fixer les bâches, ce n'est pas la première installation de crapauducs.

Il a participé l'année passée aux installations à Muchedent.

« Je suis un usager de la voirie, qui a déjà écrasé un crapaud, avoue Johann. Lorsque cela s'est passé, mon fils qui était avec moi en voiture m'a dit qu'on ne pouvait pas faire ça. »

Il n'en a pas fallu plus pour le père de famille pour se renseigner si des moyens étaient

déployés pour protéger ces amphibiens.

« C'est un engagement dépourvu d'intérêt, ce qui est rare aujourd'hui. »
JOHANN

Après avoir échangé avec la mairie et le département, il prend connaissance de l'existence de l'association et s'engage auprès d'eux.

Depuis, il pose une journée quand cela lui est nécessaire, pour venir apporter son aide.

De l'aide, Muchedent au Naturel en a encore besoin. Car après l'installation des crapauducs, encore faut-il faire traverser les amphibiens.

Des plantings ont été établis par l'association afin que les personnes volontaires puissent s'inscrire pour venir vider les seaux de crapauds de l'autre côté de la route. Des créneaux, du soir et du matin, sont encore à la recherche de preneurs notamment sur le secteur de Saint-Hellier.

• Chloé Bachelet

MUCHEDEMENT

Muchedent au naturel toujours mobilisé pour les crapauds

L'association Muchedent au naturel, présidée par Bruno Véron, s'est donné pour mission de sauver les crapauds qui, à cette période de l'année, traversent la RD 154 et se font écraser. Explications...

Les bénévoles de l'association Muchedent au naturel reconduisent cet hiver l'initiative menée l'an dernier pour éviter aux crapauds de traverser la départementale D 154. Ces amphibiens finissent, en effet, la plupart du temps sous les roues des voitures lors de leur migration dès février vers des zones humides ou des mares pour se reproduire.

SAUVEGARDE DE L'ENVIRONNEMENT

Pour ce faire, une bâche de 40 cm de haut et 300 m de long, fixée sur de petits piquets, a été mise en place dans un des fossés qui longent la route.

« Tous les 10 m, le fossé est creusé pour pouvoir y poser un seau, explique la secrétaire. En venant des bois, où ils ont passé l'hiver, les crapauds, qui ne savent pas sauter contrairement aux grenouilles, tombent sur leur parcours dans le fossé puis dans les seaux. » Des bénévoles viennent tous les matins avant 9 heures récupérer les seaux remplis de crapauds pour les faire passer de l'autre côté de la route. »

Je suis venu avec deux stagiaires, explique Guillaume Denis, un des gérants du parc canadien, car il est normal que tous les habitants de la commune, qui le peuvent, se mobilisent dans cette opération de sauvegarde de l'environnement. » De même, Berna-



La bâche a été mise en place au fond du fossé

dette et Etienne Schmitt, qui demeurent à Torcy-le-Grand, ont été sensibilisés par le sort des crapauds après en avoir constaté un très grand nombre écrasés au niveau des étangs, alors qu'ils traversaient un soir la commune de Saint-Germain-d'Étables. L'opération sera reconduite sur une centaine de mètres au niveau de la pisciculture de Saint-Hellier. » En 2024, 900 crapauds et grenouilles,

ainsi que 1 000 tritons, ont pu être sauvés, assure Bruno Véron, président de l'association. Nous avons en projet la construction de cinq crapauducs sous la départementale, trois au niveau de Muchedent et deux au niveau de Saint-Hellier. Il s'agit de tuyaux de 200 mm de diamètre placés sous la route pour faciliter l'accès des amphibiens aux zones humides situées de l'autre côté. Les crapauds seront préalablement canalisés dans le

fossé situé du côté opposé par un dispositif analogue à celui qui vient d'être mis en place. » Le coût actuel du projet s'élève à 30 000 €. L'association espère obtenir des subventions de Terroir de Caux, du Département et du Crédit agricole. Elle a ouvert une cagnotte auprès du site de la Fondation du Patrimoine. Contact au 02 35 04 28 79 ou par mail : muchedentaunaturel@gmail.com

Longueville

MUCHEDEMENT

Muchedent au Naturel : vers un crapauduc permanent pour sauver les amphibiens

L'association Muchedent au Naturel a procédé à l'installation d'un crapauduc à Saint-Hellier, une opération qui s'ajoute à son initiative pionnière lancée il y a trois ans à Muchedent pour protéger les amphibiens qui traversent la route.

Fin janvier, Muchedent au Naturel, association dirigée par le couple Bruno et Hélène Véron, respectivement président et trésorière, a posé une bâche crapauduc de 70 mètres face à la pisciculture de Saint-Hellier, un point critique pour les migrations d'amphibiens.

Cette première à Saint-Hellier, avant le début de la migration observée le 21 février, complète l'action pionnière de l'association à Muchedent il y a trois ans pour permettre aux amphibiens de traverser la route en toute sécurité. Ainsi en une nuit, 778 crapauds, 153 tritons et neuf grenouilles ont emprunté sereinement la D154 à Muchedent et Saint-Hellier.

Pour réduire la mortalité

Créée il y a trois ans et désormais agréée « défense nature », l'association agit pour réduire la mortalité des amphi-



Les bénévoles ont installé un crapauduc pour aider les amphibiens à traverser la route en toute sécurité.

biens, en partageant savoirs et expériences. « Il y a beaucoup

de travail, ce n'est pas facile, mais quand on voit le résultat,

c'est très satisfaisant », confie Jean-Jacques, membre

actif, soulignant l'effort des bénévoles.

Bruno et Hélène Véron ajoutent : « Protéger la vallée, c'est donner et recevoir à travers chaque échange. »

« Ce crapauduc permanent est notre projet phare, il est essentiel pour pérenniser la protection des amphibiens. »

Bientôt des tunnels ?

Les deux bénévoles insistent sur leur ambition de construire des tunnels sous les routes pour 2026, avec un budget de 30 000 € financé via une cagnotte sur Internet, sur le site de la Fondation du patrimoine.

En mars et avril, l'association va organiser plusieurs événements : une randonnée en forêt d'Eawy le 15 mars, une randonnée à Muchedent le 23 mars en partenariat avec Terroir-de-Caux et l'Office national des forêts, et une sortie autour de la mare forestière le

9 avril avec le club Grandir à Ciel Ouvert. Les autres activités, déjà planifiées pour 2025, seront communiquées au fur et à mesure sur la page Facebook de l'association.

Subventionnée par la commune de Muchedent, la communauté de communes Terroir-de-Caux, un établissement bancaire et le Département, l'association bénéficie également du soutien opérationnel de la pisciculture de Saint-Hellier et de la Direction des routes d'Envermeu pour sécuriser et gérer les crapauds.

■ Retrouvez facilement Muchedent au Naturel sur leur page Facebook. Pour rejoindre l'association et soutenir ses actions, l'adhésion est de 10 € par personne et 15 € par famille; elle se fait par courriel : muchedentaunaturel@gmail.com.

4 147 batraciens sauvés: les bénévoles remerciés

Vendredi 25 avril, un pot convivial a réuni à la mairie de Muchedent bénévoles et partenaires engagés dans une campagne de sauvegarde des amphibiens.



Bénévoles, élus et partenaires étaient réunis à la mairie de Muchedent pour partager un moment convivial après deux mois d'efforts communs en faveur des amphibiens.

À Muchedent, l'ambiance était chaleureuse, vendredi 25 avril, dans la salle de la mairie. L'association Muchedent au Naturel y organisait un moment convivial pour remercier les nombreux bénévoles engagés cette année dans la « saison crapauds » 2025, mais aussi pour saluer les soutiens institutionnels et préparer l'avenir.

Le président de l'association, Bruno Véron, a tenu à exprimer sa gratitude, en commençant par Christine Cressent, maire de Muchedent, et le conseil municipal qui accompagnent depuis le début cette démarche de protection de la biodiversité locale. Il a également salué Jean-Marie Tabesse, de Terroir-de-Caux, dont le soutien financier couvre l'ensemble des actions de l'association, y compris le projet futur de crapauds sur le territoire.

Une progression spectaculaire

La Direction des routes a été remerciée pour sa contribution déterminante à la sécurité des dispositifs lors de leur installation et de leur démontage. Même reconnaissance envers l'équipe de la pisciculture de Saint-Hellier mobilisée sur le terrain pour les ramassages quotidiens. À Saint-Hellier toujours, le maire a mis à disposition des agents municipaux pour sensibiliser la population et poser les bâches.

Mais le cœur de la soirée était bien destiné aux bénévoles, venus de Muchedent et

d'ailleurs. « Un gros merci à toutes celles et ceux qui sont venus prêter main-forte pour les installations, les démonstrations, les tournées du matin, même lorsqu'il gelait et que les seaux restaient vides », insiste Bruno Véron.

Environ une trentaine de personnes ont participé cette année, et même si toutes ne pouvaient être présentes vendredi, leur engagement a été unanimement salué. « L'équipe devient vraiment efficace ! » ajoute le président avec fierté.

Et pour cause, les résultats sont impressionnants : 4 147 amphibiens ont été aidés à traverser la D154 en toute sécurité, dont 3 597 crapauds, 528 tritons et 22 grenouilles, grâce à 500 mètres de dispositif. À titre de comparaison, en

2024, seuls 300 mètres avaient été installés et 1 020 amphibiens avaient été sauvés. Une progression spectaculaire.

Tout n'a cependant pas été sans accroc. Des actes de vandalisme ont visé les panneaux d'information installés sur la route, preuve que la démarche ne fait pas l'unanimité. « Tant pis », glisse le président, sans se départir de sa détermination.

Car l'association regarde déjà vers l'avenir. Une réunion technique s'est tenue le 16 avril en présence de nombreux partenaires : la Région Normandie, Dieppe Pays Normand, le PETR du pays de Bray, Dieppe-Maritime, le CPIE Terres de l'Eure et du pays d'Ouche, l'Agence de l'eau Seine-Normandie, le Département de Seine-Maritime, les bassins-versants

de l'Arques, la fédération de la pêche, Terroir-de-Caux et E' Caux Nature. Objectif : finaliser un dossier pour l'installation de crapauds pérennes à Muchedent et Saint-Hellier, d'ici 2026 ou 2027.

Certains organismes n'ont pas pu être représentés lors de cette réunion, comme la Mission transition écologique au Département, l'Agence normande de la biodiversité et du développement durable, ou encore la Direction des routes, mais elles restent étroitement associées au projet.

À Muchedent comme à Saint-Hellier, la dynamique est bien enclenchée. Et en attendant les infrastructures durables, les crapauds peuvent compter sur une mobilisation citoyenne sans faille.

Le jeune Hugo en concert avec Les Échos de Luneray

Les Échos de Luneray ont affiché complet dans l'église Saint-Pierre de Muchedent, samedi 26 avril. Ce concert, organisé en partenariat avec l'association Muchedent au Naturel et la commune de Muchedent, a rassemblé un public aussi nombreux qu'enthousiaste : un peu plus de 130 personnes, soit l'équivalent de la population du village.

Les 14 sonneurs et un organiste ont uni leur souffle et leur virtuosité pour offrir une prestation remarquable. Le programme a fait la part belle aux fanfares de chasse, aux chants traditionnels et aux morceaux pour grand ensemble de trompes, dans un cadre acoustique et patrimonial exceptionnel.

Un entracte gourmand, pro-



Les Échos de Luneray ont joué à l'église de Muchedent. Au centre Hugo, jeune sonneur ayant participé au concert.

posé au profit de l'association Muchedent au Naturel, à per-

mis au public de prolonger cette belle soirée dans une ambiance

conviviale et chaleureuse. Un moment apprécié de tous.

MUCHEDENT

La randonnée séduit jusqu'en Allemagne



Une trentaine de marcheurs ont pris le départ dimanche 29 juin à Muchedent.

Dimanche 29 juin, une trentaine de participants se sont donné rendez-vous à Muchedent pour partager un moment de marche au grand air. Organisée sous le nom Muchedent au naturel, cette randonnée a misé sur la convivialité : départ échelonné, itinéraire accessible à tous et pauses pour s'adapter au rythme de chacun. Après l'effort, les marcheurs ont partagé un apéritif offert, suivi d'un pique-nique

tiré du sac, dans une ambiance bon enfant.

Au fil des éditions, la formule séduit bien au-delà du village : cette année, des participants sont venus non seulement de Muchedent, mais aussi de Cologne, en Allemagne. Une belle reconnaissance pour l'association organisatrice, qui prouve que le plaisir de marcher ensemble et de partager un moment simple peut fédérer bien au-delà des frontières locales.

L

**Le
po**

Les
les

Le
La C
le p
mer
prév
31
nou
l'As
voy
cha
et
ser
en
ca
vé

**D
V**

v
le
l'
c
s
c

MUCHEDEMENT

Un inventaire inédit de chauves-souris réalisé dans la vallée de la Varenne

Vendredi 25 juillet à Muchedent, six espèces protégées ont été comptées par le Groupe mammalogique normand et l'association locale Muchedent au Naturel.

Vendredi 25 juillet, la vallée de la Varenne s'est transformée en laboratoire nocturne. À l'invitation du GMN, le Groupe mammalogique normand (GMN), cinq spécialistes ont rejoint les bénévoles de l'association Muchedent au Naturel pour une mission rare : inventorier les chauves-souris d'un secteur encore peu répertorié.

Dès 19 h, le groupe s'est retrouvé près de l'église de Muchedent pour un premier repérage des zones clés : berges de la Varenne, étangs et lisières boisées. Des filets de capture et des capteurs acoustiques ont ensuite été installés avec précaution. À la tombée de la nuit, le ballet des chiroptères a commencé, ponctué de relevés minutieux : mesure, identification, sexage, comptage, avant la remise en liberté.

Au petit matin, le bilan affichait 66 individus et six espèces protégées : 32 murins de Daubenton, 24 pipistrelles communes, quatre pipistrelles de



Les spécialistes du Groupe mammalogique normand ont mené l'inventaire nocturne vendredi 25 juillet à Muchedent.

Photo fournie à la rédaction

Kuhl, trois pipistrelles de Nathusius, deux grands rhinolophes et un murin à moustache. La découverte de femelles allaitantes et de juvéniles parmi les

murins de Daubenton et les pipistrelles communes et de Kuhl atteste leur reproduction sur la commune. Les grands rhinolophes, eux, n'étaient repré-

sentés que par des mâles : la colonie est donc ailleurs dans la vallée.

Des espèces protégées

Toutes les espèces observées sont intégralement protégées en France. Une cohabitation discrète et souvent ignorée : « Les chauves-souris utilisent régulièrement des bâtiments comme gîtes de reproduction ou d'hibernation. Elles ne causent aucun dégât et jouent un rôle écologique majeur », rappellent les membres du GMN.

Pour sensibiliser les habitants et recenser les colonies, le réseau SOS chauve-souris accompagne gratuitement les particuliers hébergeant involontairement ces mammifères volants. En Haute-Normandie, le numéro est le 02 32 42 59 61. Chaque signalement contribue à mieux connaître et protéger ces espèces méconnues, encore entourées de préjugés et de légendes.